

Pro Senectute

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

■ Ils sont venus ici pour gagner leur vie avec l'intention d'y rester quelques années seulement. Mais à l'âge de la retraite, ils savent qu'ils ne repartiront plus.



Pour beaucoup d'immigrés, comme José Baños, la gare est un point de ralliement.

Pierre Aeby

Immigrés

Ils vieilliront en Suisse

On a recruté de la main-d'œuvre, ce sont des êtres humains qui sont venus.» Cette formule de Max Frisch nous rappelle que les travailleuses et travailleurs qui ont immigré en Suisse durant les années d'après-guerre n'ont pas toujours été accueillis à bras ouverts.

José Baños était mécanicien tourneur dans une usine madrilène. Mariés depuis peu, sa femme et lui souhaitaient «découvrir le monde» et faire des économies qui leur permettraient, au retour, d'acquiescer leur propre logement. Il part d'abord seul, en éclaireur, son certificat de travail en poche. Sa femme le rejoindra plus tard. Il arrive en Suisse en février 1962, en plein hiver, avec un groupe

de compatriotes. Le premier contact est rude: lorsqu'ils débarquent à Genève, ils se sentent «étiquetés comme des marchandises»; certains sont immédiatement refoulés. Les services de l'immigration l'orientent vers une entreprise argovienne dans laquelle il travaillera durant 10 ans.

Sans amertume

Au début, la barrière de la langue constitue un obstacle quasi insurmontable. Ne connaissant pas le nom allemand des outils, il doit exercer des tâches peu qualifiées, pratiquer des soudures dans de mauvaises conditions sanitaires. Un contremaître l'avait pris en

grippe, s'acharnait contre lui. «Parfois, j'avais envie de pleurer, se souvient-il. J'aurais peut-être dû chercher un autre emploi, mais, d'un caractère plutôt timide, je craignais d'être expulsé, de me retrouver au chômage en Espagne.» En outre, il se sent relativement privilégié quand il compare son sort à celui des travailleurs saisonniers, parqués dans des baraquements, séparés de leurs familles, souvent illettrés, qu'il aide, avec sa femme, à lire et rédiger leur correspondance. Certains, souffrant de solitude, font venir leurs femmes et leurs enfants clandestinement. Ces enfants doivent demeurer cachés; ils ne peuvent ni rire ni pleurer. Beaucoup se sont sentis humiliés, ont accumulé des ressentiments.

José Baños, en revanche, refuse de ressasser ses amertumes. Il évoque avec sérénité ses débuts difficiles, les cadences inhumaines d'une chaîne de montage de machines agricoles, puis, avec nostalgie, l'époque où, installateur de cuisines en acier, il sillonnait la Suisse en voiture. « Ces voyages m'ont ouvert l'esprit et fait aimer ce pays que je connais mieux que bien des autochtones », dit-il non sans fierté. Ensuite, il a travaillé 20 ans dans une entreprise de Baden où, disposant de son propre atelier, il se sent à la fois libre et responsable. Jouissant de la confiance de tous, il est élu représentant des travailleurs au sein de la commission d'entreprise. Lorsque l'usine ferme, en 1994, il passe à une filiale dans laquelle il restera jusqu'à sa retraite, l'année dernière. Là aussi, il s'adapte rapidement, faisant même office d'infirmier dans les cas d'urgence.

Le souci d'autrui

Plutôt que de s'apitoyer sur lui-même, José Baños s'est très tôt investi au service des autres, comme son épouse Maria Teresa, décédée il y a deux ans. Celle-ci a travaillé en usine, même après la naissance de ses deux enfants, car il lui fallait un emploi pour ne pas perdre son permis de séjour. Dès le début, ils dédient une partie de leurs loisirs à l'alphabétisation des saisonniers. Plus tard, l'épouse s'engage dans divers projets auprès des enfants et des aînés; elle suit une formation de Pro Senectute, couronnée par un diplôme, et donne des cours pour les migrants âgés.

Quant à lui, très actif dans la Fédération du mouvement associatif espagnol en Suisse, dont il exerce la vice-présidence, il est responsable du projet « Adentro! » qui a pour objectif l'intégration des immigrés âgés de langue espagnole dans les sociétés d'accueil. « Nous créons un réseau de groupes locaux animés

par des volontaires qui sont eux-mêmes des migrants âgés. Ceux-ci reçoivent une formation de base. Lors de nos séminaires, qui bénéficient du soutien de la Commission fédérale des étrangers et de Pro Senectute, nous apprenons à établir un bilan de nos propres expériences », explique José Baños avec conviction.

Chacun doit répondre à des questions clés: « Pourquoi ai-je émigré? Ai-je trouvé ce que je cherchais? Comment voudrais-je vivre ma retraite? » En valorisant sa propre histoire personnelle, on renforce l'estime de soi et la capacité d'aider les autres. « Il ne faut jamais oublier, précise encore José Baños, que les travaux parfois très pénibles exercés par les immigrés conditionnent leur attitude face à la vie. » Il y a donc une problématique commune à tous les retraités, à laquelle s'ajoutent des questions spécifiques.

Bien intégré

Lui-même se sent heureux en Suisse. « Les raisons pour lesquelles on reste ne sont pas celles pour lesquelles on est venu », observe-t-il. Sa femme et lui rêvaient d'une maison en Espagne, mais, depuis l'adolescence de leurs enfants, ils ont « tourné la page » et décidé que leur avenir était ici. Son fils et sa fille ont accédé à des études supérieures et se sont établis en Suisse. Maintenant qu'il est à la retraite, il a dû « troquer le marteau contre un stylo et un agenda » et envisage de se mettre à l'informatique. Il profite de son temps libre pour voyager. Il appuie aussi un projet qui lui tient à cœur: la construction d'une école pour 500 enfants en République dominicaine. Il recueille des fonds et, sur place, achète les matériaux et engage des chômeurs. Un rêve qu'il aimerait réaliser? « Participer aux vendanges chez un vigneron de la Riviera vaudoise! »

Jacques Repond

Quelques chiffres

Ces hommes et ces femmes, qui ont grandement contribué à la prospérité de la Suisse durant les trois décennies d'après-guerre, sont arrivés ou arrivent bientôt à l'âge de la retraite. Selon les estimations de l'Office fédéral de la statistique, le nombre de ces retraités va quasiment doubler entre 1995 et 2010, passant de

63 000 à 122 000 personnes. Une enquête révèle qu'à la retraite un tiers d'entre eux choisit de retourner dans leur pays d'origine, un tiers préfère demeurer en Suisse et un autre tiers opte pour les allers et retours, tant que leur état de santé le leur permet.

Adresses utiles

Pro Senectute **Bienne**
Quai du Bas 92, c.p. 372,
2501 Bienne
e-mail: biel-bienne@be.pro-senectute.ch
Tél. 032 328 31 11
Fax 032 328 31 00

Pro Senectute **Jura bernois**
Rue du Pont 4, 2710 Tavannes
e-mail: jura-bernois@be.pro-senectute.ch
Tél. 032 481 21 20
Fax 032 481 15 10

Pro Senectute **Fribourg**
Rue Saint-Pierre 10, c.p. 566,
1701 Fribourg
e-mail: info@fr.pro-senectute.ch
Tél. 026 347 12 40
Fax 026 347 12 41

Pro Senectute **Genève**
Rue de la Maladière 4, 1205 Genève
e-mail: info@ge.pro-senectute.ch
Tél. 022 807 05 65
Fax 022 807 05 89

Pro Senectute **Jura**
Centre d'action sociale des aînés
Ch. du Puits 4, c.p. 800,
2800 Delémont
e-mail: info@ju.pro-senectute.ch
Tél. 032 421 96 10
Fax 032 421 96 19

Pro Senectute **Neuchâtel**
Secrétariat cantonal
et bureau régional La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 53,
2301 La Chaux-de-Fonds
e-mail: info.pro-senectute.cf@ne.ch
Tél. 032 911 50 00
Fax 032 911 50 09

Bureau régional **Neuchâtel**
Rue de la Côte 48a, 2000 Neuchâtel
e-mail: info.pro-senectute.ne@ne.ch
Tél. 032 729 30 40
Fax 032 729 30 41

Pro Senectute **Vaud**
Maupas 51, c.p. 752
1000 Lausanne 9
e-mail: direction@vd.pro-senectute.ch
Tél. 021 646 17 21
Fax 021 646 05 06

Pro Senectute **Valais**
Siège et centre d'information
Rue des Tonneliers 7, 1950 Sion
e-mail: info@vs.pro-senectute.ch
Tél. 027 322 07 41
Fax 027 322 89 16